

LES AUTEURS

Marc BERGÈRE, MCF-HDR en histoire contemporaine (université Rennes 2/EA tempora) est spécialiste de la Seconde Guerre mondiale et vient de publier *Vichy au Canada* (Rennes, PUR, 2015, Montréal, PUM, 2016).

Harold BÉRUBÉ est professeur agrégé au département d'histoire de l'université de Sherbrooke. Il a une formation en histoire et en études urbaines et s'intéresse à l'histoire politique et culturelle des villes et de leurs habitants. Il est membre du réseau VRM, du Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal et du Centre de recherche interdisciplinaire en études montréalaises. Ses recherches actuelles sont consacrées à la façon dont est pensée et gouvernée la ville au Québec au xx^e siècle. Son premier livre, *Des sociétés distinctes. Gouverner les banlieues bourgeoises de Montréal, 1880-1939*, est paru à la fin de 2014 chez McGill-Queen's University Press.

Yves DENÉCHÈRE est professeur d'histoire contemporaine à l'université d'Angers. Il dirige le Laboratoire TEMOS (FRE CNRS) et le programme de recherche interdisciplinaire *EnJeu[x] Enfance et Jeunesse*. Ses travaux croisent histoire sociale de l'enfance et des femmes et histoire transnationale. Il a notamment publié *Des enfants venus de loin. Histoire de l'adoption internationale en France* (Armand Colin, 2011) et a dirigé avec David Niget : *Droits des enfants au xx^e siècle. Pour une histoire transnationale* (Presses universitaires de Rennes, 2016). Il travaille actuellement sur les questions de l'enfance dans les sorties de guerres et les fins d'empire depuis 1945 en s'intéressant aux expériences personnelles et à la confrontation de l'histoire et des mémoires.

Yves FRENETTE est professeur et titulaire de la chaire de recherche du Canada de niveau 1 sur les migrations, les transferts et les communautés francophones à l'université de Saint-Boniface (Manitoba). Ex-directeur du Centre de recherche en civilisation canadienne-française et de l'Institut d'études canadiennes, à l'université d'Ottawa, Frenette est également professeur auxiliaire aux départements d'histoire de l'université York et de l'université d'Ottawa. Spécialiste de la francophonie nord-américaine, il a fait paraître trois livres et plus de 100 chapitres et articles scientifiques. En outre, il a dirigé ou codirigé une quinzaine d'ouvrages collectifs. Frenette a réalisé le site web *Francophonies canadiennes : identités culturelles* [<http://sites.ustboniface.ca/francoidentitaire>]. Il dirige présentement le projet de développement de partenariat *Nouveaux regards sur l'occupation du continent nord-américain par la population canadienne-française, 1760-1914*.

Caroline GALLAND est maître de conférences à l'université Paris Nanterre. Ses recherches portent sur l'histoire politique des réguliers, dans le royaume de France comme en Nouvelle-France. Sa thèse est publiée sous le titre *Pour la gloire de Dieu et du Roi. Les récollets en Nouvelle-France*,

Paris, Le Cerf, 2012 (prix de la Fondation Simone et Cino del Duca, décerné par l'Institut de France sur proposition de l'Académie française, 2013). Elle a également coédité, avec Pierre Moracchini, une édition critique du *Mortuologe des récollets de la province Saint-Denys*, manuscrit conservé dans le fonds des archives du Séminaire de Québec (*Archivum franciscanum historicum*, 110, fasc. 1-2 et 3-4).

Benoît GRENIER est professeur titulaire au département d'histoire de l'université de Sherbrooke. Spécialiste d'histoire rurale du Québec préindustriel et d'histoire seigneuriale, il mène des recherches sur les persistances et la mémoire de la seigneurie dans le Québec contemporain. Il a publié plusieurs ouvrages, seul ou en collaboration, notamment *Seigneurs campagnards de la nouvelle France* (Presses universitaires de Rennes, 2007), *Brève histoire du régime seigneurial* (Boréal, 2012) et *Marie-Catherine Peuret. Veuve et seigneuresse en Nouvelle-France* (Septentrion, 2005).

Hélène HARTER est professeur des universités en histoire contemporaine (université Rennes 2/ EA Tempora). Elle est spécialiste de l'histoire de l'Amérique du Nord et présidente de l'Association française d'études canadiennes (AFEC).

Stéphane HÉRITIER est enseignant-chercheur au département de géographie de l'université Jean Monnet de Saint-Étienne (université de Lyon) et membre de l'équipe CNRS UMR 5600 Environnement, Ville, Société. Son doctorat a porté sur les parcs nationaux du Canada de l'Ouest (Rocheuses et Montagnes de Colombie). Il s'intéresse, à travers les espaces protégés, aux enjeux environnementaux associés aux questions touristiques, patrimoniales et aux conflits qui animent les politiques territorialisées de la conservation. Il a coordonné avec L. Laslaz, *Les parcs nationaux dans le monde. Protection, gestion et développement « durable »* (Ellipses, 2008) ainsi que, avec L. Laslaz, C. Gauchon, M. Duval-Massaloux, les ouvrages suivants : *Espaces protégés, acceptation sociale et conflits environnementaux* (Collection Edytem, 2010), *Les espaces protégés. Entre conflits et acceptation* (Belin, 2014).

Catherine HINAULT, PRAG d'anglais (université Rennes 2/ACE), a soutenu une thèse sur les phénomènes d'interculturalité et le franco-protestantisme au Québec (1830-1920).

Jean-Michel LACROIX, agrégé d'anglais, docteur d'État ès lettres, est professeur émérite de civilisation nord-américaine à Paris 3-Sorbonne Nouvelle. Spécialiste des questions d'immigration en Amérique du Nord, il a publié plus d'une vingtaine d'ouvrages. Son *Histoire des États-Unis* (Presses universitaires de France, coll. « Quadrige », 2013) en est à sa cinquième édition. Il vient de publier une *Histoire du Canada* chez Tallandier en octobre 2016. Docteur *honoris causa* de l'université Wilfrid Laurier, de l'université de Montréal et de York University (Glendon collège), il a été élu en 2014 membre de la Société royale du Canada.

Gwénaél LAMARQUE est docteur en histoire contemporaine, ingénieur de recherche des universités et chercheur associé à l'EA 2958 CEMMC (université Bordeaux-Montaigne). Historien des idées et des cultures politiques de la France contemporaine, il est aussi spécialiste du Canada et des francophonies en Amérique du Nord (notamment en Acadie).

Charlotte LEFORESTIER a obtenu son doctorat de l'université de Bordeaux 3. Il porte sur une comparaison de l'assimilation des enfants amérindiens par l'éducation aux États-Unis et au Canada, et notamment par le biais des pensionnats. Elle est l'auteur d'un essai dans *American*

Indian Workforce: Trends and Issues (Routledge, 2016). Elle est professeur certifié à l'université de Tours à la faculté de droit.

André LESPAGNOL est professeur honoraire d'histoire moderne à l'université Rennes 2. Il est spécialiste d'histoire des économies maritimes et l'auteur en 1989 d'une thèse remarquable *Messieurs de Saint-Malo. Une élite négociante au temps de Louis XIV* (dernière édition, Presses universitaires de Rennes, 2011). Il a par ailleurs occupé de nombreuses responsabilités à l'échelle de l'enseignement supérieur breton dont président de l'université Rennes 2 (1991-1996) et vice-président de la Région Bretagne en charge du supérieur et de la recherche (2004-2010).

André MAGORD est professeur de civilisation nord-américaine à l'université de Poitiers et membre de l'EA MIMMOC (Mémoire[s] identité[s] marginalité[s] dans le monde occidental contemporain). Il dirige l'Institut d'études acadiennes et québécoises et est responsable de la chaire de recherche sur le Canada [<http://ieaq.labo.univ-poitiers.fr>]. Ses derniers ouvrages publiés sont : avec Salah Oueslati (dir.), « Qui gouverne aux États-Unis et au Canada ? », *Cahiers du Mimmoc*, n° 11, 2014, [<http://mimmoc.revues.org/1404>]; avec Ariane Le Moing (dir.), « Dynamiques interculturelles contemporaines », *International Journal of Cultural Research*, 3, 16, Russie, 2014, [<http://www.culturalresearch.ru/en/about/26-ed>]; avec Michel Riaudel (dir.), « Amérindianités et savoirs », *Cahiers du Mimmoc*, n° 15, 2015, [<http://mimmoc.revues.org/2118>].

Carmen MATA BARREIRO est professeure titulaire à l'Universidad Autónoma de Madrid et a été professeure invitée à l'université de Montréal. Ses champs de recherche sont : le travail de mémoire chez les écrivains francophones, l'imaginaire de la ville, l'écriture au féminin, les émotions et l'éthique du *care*. Elle a dirigé *Espagnes imaginaires du Québec* (PUL, 2012) et a écrit de nombreux articles. Membre du comité scientifique de plusieurs revues dont *Globe*, *Revue internationale d'études québécoises* et *Recherches Sociographiques*.

Johanne MELANÇON est professeure titulaire au département d'études françaises de l'université Laurentienne où elle enseigne la chanson et la littérature de l'Ontario français et du Québec. Ses publications et ses recherches portent sur l'œuvre de poètes, romanciers et dramaturges franco-ontariens, de même que sur la chanson québécoise et la chanson franco-ontarienne. Chercheure associée à la Chaire de recherche sur les cultures et les littératures francophones du Canada, elle a codirigé avec Lucie Hotte une *Introduction à la littérature franco-ontarienne* (Prise de parole, 2010; mention au prix Champlain 2011).

Jacques-Guy PETIT est professeur émérite à l'université d'Angers. Il a fondé le Centre d'histoire des régulations sociales (HIRES) et le Centre d'études canadiennes (CERPECA) de l'université d'Angers. Il a notamment publié *Ces peines obscures. La prison pénale en France (1780-1875)* (Fayard, 1990) et dirigé *Les Inuit et les Cris du Québec. Territoire, gouvernance, société et culture* (Presses universitaires de Rennes, 2010).

Éric PIERRE, MCF en histoire (université d'Angers), est membre de TEMOS et président du CERPECA.

Marie-Laure POULOT détient un doctorat en géographie de l'université Paris Nanterre réalisé au sein de l'UMR LAVUE. Sa thèse de doctorat, publiée aux Presses de l'université du Québec, porte sur la production de l'espace urbain à Montréal au prisme du cosmopolitisme à travers

l'analyse des transformations du boulevard Saint-Laurent. M.-L. Poulot est actuellement ATER à l'université de Cergy-Pontoise et membre associée du laboratoire MRTE (Mobilités réseaux territoires environnement). Ses recherches portent sur les problématiques patrimoniales et la diversité culturelle dans les espaces publics urbains.

Bernadette RIGAL-CELLARD est professeur d'études nord-américaines à l'université Bordeaux Montaigne. Elle dirige le Centre d'études canadiennes interuniversitaire de Bordeaux. Spécialiste des religions contemporaines et des cultures indigènes nord-américaines, elle a publié de nombreux articles et ouvrages, notamment *Le Mythe et la plume* (Le Rocher, 2004), *La religion des mormons* (Albin Michel, 2012), et dirigé *Sectes, Églises, mystiques : échanges, conquêtes, métamorphoses* (Plaine Page, 2004); *Missions Extrêmes en Amérique du Nord : des jésuites à Raël* (Plaine Page, 2005); *Religions et mondialisation : exils, expansions, résistances* (Presses universitaires de Bordeaux, 2009); *Prophéties et utopies religieuses au Canada* (Presses universitaires de Bordeaux, 2011). Elle prépare un ouvrage sur le catholicisme indigène autour de la figure de la sainte iroquoise et mohawk Kateri Tekakwitha.

Stéphane SAVARD est professeur agrégé d'histoire à l'université du Québec à Montréal (UQAM) et membre régulier du Centre de recherche interdisciplinaire sur la diversité et la démocratie (CRIDAQ). Il se spécialise en histoire politique du Québec/Canada depuis la Seconde Guerre mondiale, plus particulièrement en histoire de la culture politique québécoise. Il est l'auteur du livre *Hydro-Québec et l'État québécois, 1944-2005* (Septentrion, 2013) et codirecteur de l'ouvrage collectif *De la représentation à la manifestation : groupes de pression et enjeux politiques au Québec, XIX^e et XX^e siècle* (Septentrion, 2014). Il dirige depuis 2014 le *Bulletin d'histoire politique*.

Eszter SZENCZI est enseignante diplômée d'anglais et de français depuis 2006. En 2008, elle a commencé à enseigner pour une période de sept ans, soutenu une maîtrise en études canadiennes et s'est vu attribuer une bourse de recherches à Toronto. Elle a commencé ses études de doctorat en 2009 et publie depuis des articles sur la littérature canadienne autochtone, enseigne aux étudiants étrangers et participe à des colloques internationaux. En 2012, elle a pris part au voyage d'études « Penser le Canada » complété par des stages à Ottawa. Elle poursuit ses recherches entre Brno, Bolzano et Ottawa et termine à présent son doctorat.

Jean-François TANGUY est maître de conférences honoraire à l'université de Rennes 2. Il est spécialiste de l'histoire de l'État et des institutions régaliennes au XIX^e siècle et au premier XX^e. Il a dirigé le département d'histoire de l'université de 1999 à 2007 et le Centre d'études canadiennes à compter de cette date. Parmi ses publications récentes : *Ton père et ami dévoué. Lettres de Jules Lelorrain, magistrat, à son fils Édouard, médecin militaire. Janvier 1867-septembre 1871*, édition établie, présentée et annotée par J.-F. Tanguy, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2013, 504 p.

Yvonne VÖLKL a étudié la philologie française à l'université de Graz, à l'université Paris 3-Sorbonne Nouvelle et à l'université de Montréal. Ses recherches portent notamment sur les écritures migrantes du Québec (mémoire, traumatisme, témoignage, autofiction) et le genre des feuilles morales de type *Spectator* (*Moralische Wochenschriften*) en Europe et dans les Amériques. Elle a publié plusieurs articles et sa thèse de doctorat, *Jüdische Erinnerungsdiskurse in der frankophonen Migrationsliteratur Quebecs*, sur le discours mémoriel dans la littérature judéo-francophone du Québec ainsi que participé à deux actes de colloque avec Klaus-Dieter Ertler et Martin Löschnigg.